



Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Cigogne blanche // *Ciconia ciconia*

Statut

Nicheur très rare, migrateur, hivernant très rare en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	VU (critère D)	oui	Annexe I	oui (nidif.)	2

Répartition et populations

En France, la Cigogne blanche nichait traditionnellement dans les régions du nord-est. L'effectif alsacien (177 couples en 1947) a subi un déclin rapide à partir de 1961 et atteignant le seuil d'extinction en 1974, avec 9 couples seulement. Grâce aux actions de renforcement réalisées en Alsace-Lorraine et surtout à la dynamique naturelle de l'espèce, 138 couples nichaient de nouveau en 1990 et 414 en 2007. Cette progression spectaculaire se caractérise par l'évolution simultanée de la « population originelle alsacienne » et d'une population « colonisatrice », essentiellement sur la façade atlantique. D'après le *Nouvel inventaire des oiseaux de France* (2008), la population française comptait 1 374 couples en 2007. La Cigogne blanche niche principalement en Alsace (414 couples en 2007) et sur la façade atlantique : Aquitaine (230 en 2005, dont 141 en Gironde), Charente-Maritime (223 nids en 2007), Pays de la Loire (103 nids en 2007) et Normandie (119 en 2007). L'espèce se reproduit également en Dombes (58 couples en 2006) et en plus petit nombre sur le reste du territoire.

La Cigogne blanche a niché pour la première fois en Franche-Comté en 1991 (commune de Cenans, en Haute-Saône). En 2009, 7 couples se sont reproduits dans la région : un en Haute-Saône, et six dans le Territoire de Belfort. Depuis quelques années, selon les tentatives plus ou moins abouties ou temporaires, on compte en général plus de 5 couples dont la plupart dans le Territoire de Belfort. Dans le Jura, un à deux couples en moyenne tentent de s'installer annuellement (Dole, Combe d'Ain, région de Champagnole). En Haute-Saône, le site historique de Cenans peut être renforcé par des tentatives ponctuelles (secteur de Vesoul en 2011). Dans le Doubs, la Cigogne blanche ne niche toujours pas.

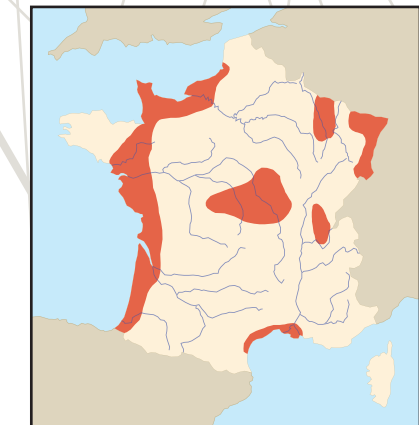
Habitat et écologie

La Cigogne blanche fréquente des zones souvent caractérisées par une mosaïque de milieux (prairies naturelles, marais doux à saumâtres, cultures, zones bocagères) dont la végétation n'est pas trop haute. Le mode d'exploitation extensif de ces zones favorables apparaît indispensable à leur fréquentation. La Cigogne blanche se nourrit essentiellement de vers de terre, de petits rongeurs, d'amphibiens, de poissons, de petits reptiles, d'insectes (odonates, orthoptères mais surtout coléoptères aquatiques capturés dans les mares des prairies), etc.

En Franche-Comté, des cigognes peuvent être observées toute l'année, mais elles sont cependant rares en hiver (en général des nicheurs hivernant dans le secteur du nid). Les cigognes qui ont réalisé leur migration arrivent en Franche-Comté dès le début du mois de février et se cantonnent au mois de mars. Elles quittent la région à la fin de l'été. Après avoir construit un nid d'un diamètre d'un mètre vingt environ, la femelle y pond de deux à six œufs. Sans attendre la fin de la ponte, les parents se relaient pour couvrir.

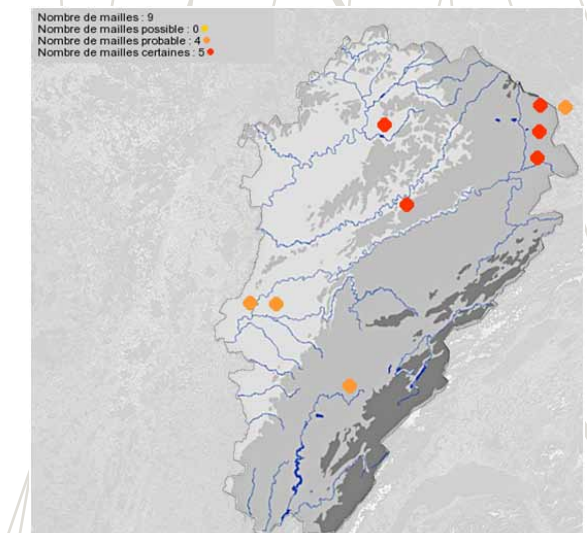


Cigogne blanche © Cyril Sénéchal



Nidification de l'espèce en France
© *Nouvel inventaire des oiseaux de France*
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition de la Cigogne blanche en Franche-Comté en période de nidification (Atlas 2009-2012)





Liste rouge

des vertébrés terrestres de Franche-Comté

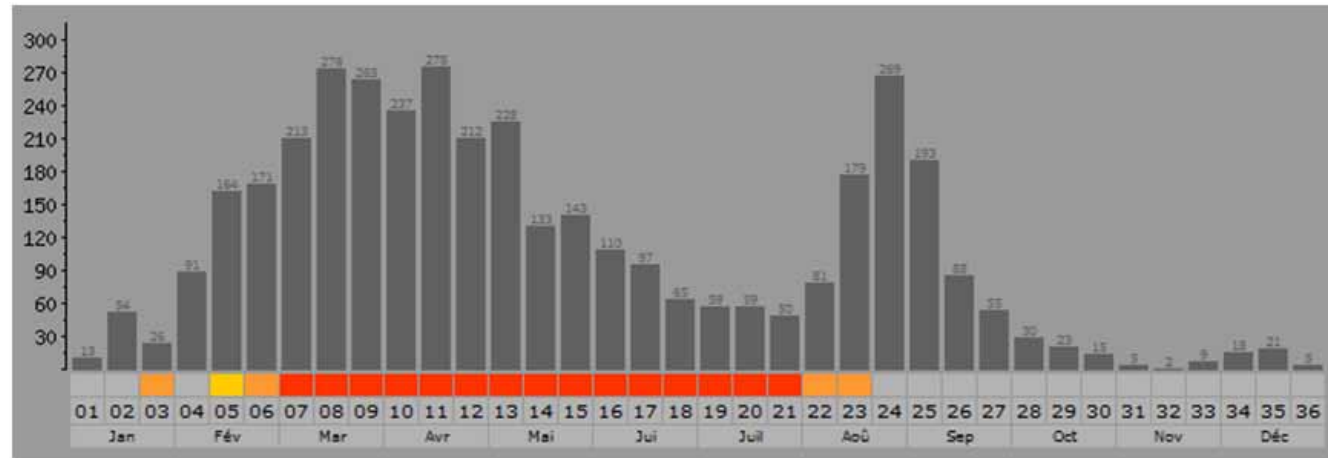


PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Cigogne blanche // *Ciconia ciconia*



Phénologie de la Cigogne blanche en Franche-Comté

Menaces et priorités de conservation

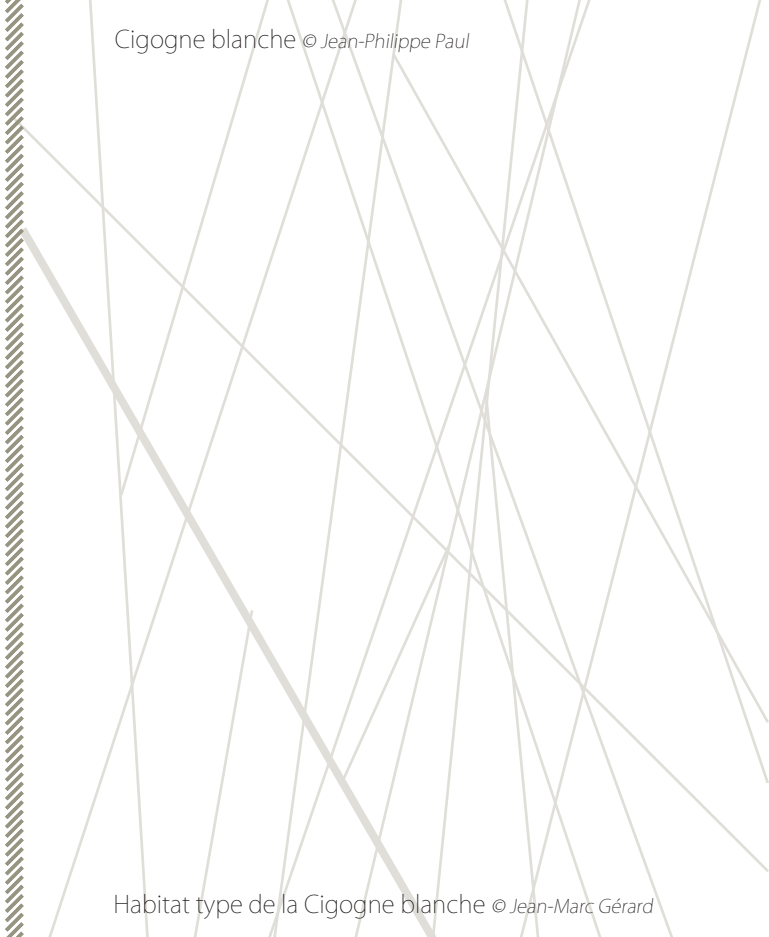
La Cigogne blanche est l'une des espèces européennes qui a subi un des déclinés les plus rapides au 20^{ème} siècle. Bien que son statut se soit sensiblement amélioré en France, l'espèce reste menacée par la disparition ou la dégradation des lieux d'alimentation et de reproduction, les collisions, les électrocutions par les lignes moyenne ou haute tension et les conditions dans les quartiers d'hiver en Afrique.

En Franche-Comté, la Cigogne blanche est menacée par l'intensification agricole, qui se traduit par des surfaces cultivées de plus en plus importantes, au détriment des prairies humides sur lesquelles elle chasse. Les causes d'échec de la reproduction (échouée 3 années de suite sur la commune de Charmois) pourraient être précisées par des investigations toxicologiques. L'espèce bénéficie de la pose de plateformes de nidification (à Bannans dans le Doubs, à Marigny et Châtillon, Orgelet ou au Pasquier dans le Jura, à Arc-lès-Gray, à Montigny-lès-Vesoul en Haute-Saône, etc.), parfois dans l'espoir de détourner ou déplacer les sites de nid des pylônes électriques problématiques ou dangereux. Ces opérations doivent être cadrées au maximum et réalisées dans des conditions optimales (calendrier notamment) par des acteurs complémentaires et compétents pour éviter l'échec de la reproduction. L'espèce fait ainsi l'objet d'un suivi tout particulier dans le cadre des projets synergiques de réflexions sur les collisions/électrocutions sur les lignes aériennes électriques. Le Centre ATHENAS, la CPEPESC Franche-Comté et la LPO Franche-Comté sont investis à leur niveau dans cette problématique avec ERDF et surtout sa filiale RTE (Réseau de Transport d'Électricité) exploitants principaux du réseau électrique régional.

Rédaction : Caroline Mangin et Jean-Michel Gatefait – mise à jour : mai 2011



Cigogne blanche © Jean-Philippe Paul



Habitat type de la Cigogne blanche © Jean-Marc Gérard

